

Extraits de *Mes yeux n'étaient pas assez grands pour voir, Voyage au Levant 1847-1848*

Jeannette Tanner & Louis Lambercy

Le départ

Jeannette

Nous avons quitté Valeyres à 5 h du matin (23 septembre 1847), pris la route d'Orbe, passant par Lausanne, Vevey, etc. De Lausanne le pays est vraiment ravissant surtout aux approches de Vevey ; ces petits villages sont si jolis, ils sont entourés de toutes espèces d'arbres fruitiers ; ils sont pour ainsi dire jetés, tantôt sur le flanc d'une colline, tantôt parsemés au bord de cette belle nappe d'eau où viennent se refléter ces majestueuses et belles montagnes ; comme cela vous en impose, ce fond du lac me laisse toujours de vives impressions.

Madame de Gasparin

Dès qu'un beau jour succède à quelques jours pluvieux, tous les voyageurs qui stationnent à Vevey se lancent dans le Valais, tous veulent arriver à Brieg, tous gravir le Simplon ; et comme le maître de poste de Brieg ne peut faire passer que six voitures dans la journée, le reste s'échelonne sur la route et prend patience. Pour ma part, je ne crains pas les arrêts, je ne sais pas voir vite, j'aime à m'établir, à m'imaginer au moins que je m'établis. Je commence même à croire que ce qui me plaît dans les voyages, c'est de ne pas voyager.

Louis

Le 23 septembre 1847, à 5 h du matin, j'ai quitté non sans un serrement de cœur Valeyres dans lequel j'ai laissé toute ma famille ; la pensée que je les quittais peut-être pour ne plus les revoir était certainement celle qui me remplissait d'émotions que ceux qui restent ne connaissent pas comme ceux qui partent ; les séparations entre chrétiens ne sont jamais aussi pénibles, parce qu'on a la ferme espérance de se retrouver soit sur la terre soit auprès du Seigneur, mais quand on quitte des parents bien-aimés qui ne connaissent pas cette espérance, on a le cœur rempli de douleur.

À cheval à travers le Péloponnèse

Jeannette

La journée de hier a été longue de Mégare à Corinthe : il y a treize heures. Il me semblait que nous n'arriverions jamais. Je ne me rappelle pas d'avoir eu de si grand découragement, à un tel point que j'aurais voulu mourir. Je souffrais physiquement et moralement, mon corps était brisé et dans plusieurs parties j'étais toute en chair vive. Que de fois je me suis dit quelle folie de venir martyriser son corps pour quelques restes de vieux murs, colonnes, etc., et un pays si nu qui souvent vous met la tristesse dans le cœur.

Alexandrie

Jeannette

Depuis la croisée je m'amusais à regarder les passants, surtout les femmes qui ont une mise extraordinaire. Elles se cachent tout le corps, excepté les deux yeux. Celles du peuple s'habillent ordinairement avec une espèce de blouse bleue, de larges pantalons de couleur, un grand linge jeté sur la tête et une grande bande noire qui

tient à celui qui est sur leur tête, retenu par quelque espèce de crochets tombant sur le nez ; elles adaptent cette bande à ces crochets et se couvrent ainsi toute la figure. Il y en a quelques-unes en blanc, dont la robe de dessous est rose. Je trouve cette mise horrible.

Sur le Nil

Louis

Il me semble parfois que c'est un rêve et que ce n'est pas réel que nous soyons bientôt à la fin décembre quand je sens la douceur de ce climat. Quand je pense que je couche sur la barque en plein air et que si j'étais en Suisse, je n'aurais pas trop chaud dans une bonne chambre avec un bon duvet, qu'ici je n'ai qu'une légère couverture doublée, et que nous allons encore tous les jours contre une chaleur toujours plus forte.

Jérusalem, Pâques

Jeannette

Nous venons, Louis et moi, de passer quelques heures sur la montagne des Oliviers. C'est là que nous avons été rendre notre culte à l'Éternel. Nous avons lu la crucifixion et la résurrection de Jésus, chanté un verset d'un cantique et nous avons élevé nos cœurs vers le trône de grâce, non seulement pour nous, mais aussi pour cette Jérusalem et pour nos parents et amis d'Europe. Jérusalem, comme l'on souille tes sanctuaires ! Hier nous fûmes au St-Sépulcre ; je fus frappée du chaos et de la confusion qui régnaient dans cette église.

(Les notes de bas de page ne sont pas reproduites ici)